

*Article original*

Evaluation du niveau de connaissances sur les hémopathies malignes auprès du personnel médical au CHU Donka de Conakry

Assessment of the level of knowledge on malignant hemopathies among medical staff at the Donka University Hospital in Conakry

AS Kante*¹, M Diakite², M Diakite³, MT Barry¹, M Bathily⁴, AO Bah⁵

Résumé

Objectif : L'objectif était d'évaluer les connaissances du personnel médical sur les hémopathies malignes afin d'améliorer la prise en charge des patients.

Méthodologie : Il s'agit d'une étude transversale de type descriptif d'une durée de deux (2) mois allant du 13 juin au 13 août 2020. Nous avons ciblé tout le personnel médical exerçant dans l'un des services concernés au cours de la période d'étude.

Résultats : Au cours de notre étude 113 personnels médicaux ont été contactés dans les six (6) services parmi lesquels 100 ont participé à l'enquête soit un taux de participation de 88,49%. Le personnel du service d'hématologie a été le plus représenté. La tranche d'âge de 25 à 35 ans représentait 88%. L'âge moyen était de 30,15 ans avec les extrêmes de 25 ans et de 46 ans. Le sex-ratio était de 1,7. Les personnels médicaux avaient en général une connaissance moins bonne des hémopathies malignes. La presque totalité des personnels enquêtés utilisaient les revues médicales (89,85%) et les sites médicaux (85,5%). Plus de la moitié se disaient être très intéressés soit (72%).

Conclusion : La réalisation d'une étude à l'échelle

nationale en prenant compte d'autres aspects de la question serait nécessaire pour permettre de mieux cerner le problème.

Mots-clés : hémopathies maligne, CHU Donka, Conakry.

Abstract

The objective was to assess the knowledge of medical staff about hematologic malignancies in order to improve patient care.

Methods: This is a descriptive cross-sectional study lasting two (2) months from June 13 to August 13, 2020. We targeted all medical staff working in one of the departments concerned during the study period.

Results: During our study 113 medical personnel were contacted in the six (6) departments, of which 100 participated in the survey, ie a participation rate of 88.49 %. The staff of the hematology department were the most represented. The 25-35 age group accounted for 88%. The average age was 30.15 years with the extremes of 25 years and 46 years. The sex ratio was 1.7. Medical staff generally had less knowledge of hematologic malignancies. Almost all of the personnel surveyed used medical journals

(89.85%) and medical sites (85.5%). More than half said they were either very interested (72%).

Conclusion: A national study taking into account other aspects of the issue would be necessary to better understand the problem.

Keywords: hematological malignancies, CHU Donka, Conakry.

Introduction

Les hémopathies malignes (HM) se définissent comme des proliférations monoclonales de cellules hématopoïétiques au sein des tissus hématopoïétiques et non hématopoïétiques [1]. Les étiologies de ces cas ne sont pas connues, mais on pense que le rôle des facteurs de risque environnementaux et infectieux est déterminant dans l'augmentation de leur fréquence. Les données récentes rapportent une association fréquente avec les maladies infectieuses émergentes comme le SIDA [2]. Les Hémopathies malignes se manifestent généralement par des syndromes anémiques, infectieux, hémorragiques et tumoraux [3].

Il s'agit d'une étude transversale de type descriptif d'une durée de 2 mois allant du 13 juin au 13 août 2020.

La fréquence élevée des hémopathies malignes lors des consultations dans le service d'Hématologie, la diversité du tableau clinique, les difficultés diagnostiques et de prise en charge ont motivé le choix de ce thème dont l'objectif général était d'évaluer les connaissances du personnel médical sur les hémopathies malignes afin d'améliorer la prise en charge des patients.

Méthodologie

Il s'agit d'une étude transversale de type descriptif d'une durée de 2 mois allant du 13 juin au 13 août 2020. La population enquêtée était constituée de 100 personnels médicaux représentés par des spécialistes, des généralistes et des étudiants en préparation de

thèse. Étaient inclus dans cette étude, le personnel médical de tout âge et de tout sexe exerçant dans l'un des services concernés, quel que soit l'ancienneté professionnelle, présent sur les lieux au moment de l'enquête et ayant donné un consentement éclairé. Un questionnaire a été administré au personnel consentant adaptée à la catégorie professionnelle. Une grille de notation a permis d'apprécier le niveau de connaissance du personnel en matière d'hémopathies malignes. Le niveau de connaissance était évalué par 16 questions. Chaque question comprenait plusieurs réponses (au moins une ou deux réponses justes et au moins une réponse fausse). Le participant ayant coché toutes les réponses justes sans réponse fausse, était considéré comme ayant une bonne connaissance de la question posée. Celui qui avait coché deux, trois ou la moitié des réponses justes même s'ils ont coché une réponse fausse, étaient considérés comme ayant une connaissance moins bonne de la question posée. Le fait d'avoir coché au moins une réponse fausse sans réponse juste était considéré comme ayant une connaissance mauvaise de la question posée. Une autre catégorie de question concernait les sources d'informations et de connaissances sur les hémopathies malignes. En fin une dernière catégorie de question sur l'attente des personnels médicaux enquêtés a permis de connaître leur besoin de suivre une formation sur les hémopathies malignes.

Une fiche individuelle nous a permis de recueillir des données sociodémographiques et professionnelles (service d'exercice, âge, sexe, grade professionnel, nombre d'années de service), les connaissances des hémopathies malignes sur l'épidémiologie (incidence, facteurs de risque, hémopathies plus fréquentes), la connaissance clinique (caractère commun des HM, grands syndromes cliniques, causes du syndrome infectieux, syndrome anémique, syndrome hémorragique).

Les logiciels du pack office 2016 ont servi pour la saisie du document et la présentation des données qui ont été analysés à l'aide du logiciel Epi Info 7.2.2.6 dans sa version française.

Résultats

Parmi les 113 personnels médicaux enquêtés, 100 personnels ont participé à l'enquête avec le taux de participation de 88,49% dont 63% de sexe masculin et 37% de sexe féminin. Le sex-ratio était 1,7. L'âge moyen était de 30,15 ans avec des extrêmes de 25 ans et 46 ans. La tranche d'âge 25 à 35 ans était dominante soit 88% des cas. Les personnels médicaux enquêtés étaient de 11 spécialistes, 28 médecins généralistes et 61 étudiants en situation de thèse. La majorité des personnels médicaux enquêtés (82%) avait une expérience professionnelle de moins de cinq (5) ans et 64% d'entre eux ont fréquenté un service d'hématologie.

Sur la question d'interrogation des personnels sur les hémopathies malignes, seulement 28% d'entre eux étaient souvent interrogés par leurs patients et 95% pensaient être capables de répondre aux questions de leurs patients.

Concernant l'augmentation de l'incidence des hémopathies malignes ces cinq (5) dernières années en Guinée, la majorité des personnels enquêtés avait un niveau de connaissance mauvais soit 63,64% des cas.

89,85% et 85,5%.

Interrogés sur leur besoin de suivre une formation sur les hémopathies malignes, la majorité a affirmé être intéressée.

Sur les facteurs de risque en lien avec les hémopathies malignes, la majorité des personnels enquêtés avaient une connaissance moins bonne avec une prédominance des étudiants en situation de thèse soit 83,63% des cas.

Quant à la connaissance des hémopathies malignes les plus fréquentes, les personnels médicaux enquêtés avaient, en majorité un niveau de connaissance moyen, avec une prédominance des généralistes.

Plus de la moitié des personnels enquêtés avaient une connaissance moins bonne de la caractéristique commune des hémopathies malignes, avec une prédominance des étudiants en situation de thèse soit 42,62%

Sur la connaissance des grands syndromes cliniques des hémopathies malignes, la majorité des personnels enquêtés avait une connaissance moins bonne avec une prédominance des spécialistes soit 81,82%.

Concernant leur formation sur les hémopathies malignes, 74% des personnels enquêtés ont déclaré avoir suivi une formation et pour 78% c'est au cours du cursus universitaire.

Les revues médicales et les sites médicaux ont été les principales sources d'information des personnels enquêtés sur les hémopathies avec respectivement

Tableau I : Taux de participation des 100 personnels médicaux enquêtés par service

Service	Personnel contacté N= 113	Personnel Participant N= 100	Proportion
Dermatologie	12	11	11 %
Hématologie	35	34	34 %
Médecine interne	8	5	5 %
Néphrologie	19	17	17 %
Oncologie	23	22	22 %
Pédiatrie	16	11	11 %
Total	113	100	100 %

Taux de participation global = $100/113 = 88,49\%$

Tableau II : comparaison du niveau de connaissance des 100 personnels enquêtés sur les hémopathies malignes en fonction de leur grade professionnel

Variables		Niveau de connaissance			Total
Paramètres étudiés		Bon	Moyen	Mauvais	
Augmentation de l'incidence des hémopathies malignes	Spécialistes	0 (00%)	4 (36,36%)	7 (63,64%)	11(100%)
	Généralistes	3 (10,71%)	8 (28,57%)	17(60,72%)	28(100%)
	Etudiants en thèse	3 (4,92%)	29(47,54%)	29(47,54%)	61(100%)
Facteurs de risque en lien avec les HM	Spécialistes	1 (9,09%)	6 (54,54%)	4 (36,36%)	11(100%)
	Généralistes	4 (14,28%)	22(78,57%)	2 (7,15%)	28(100%)
	Etudiants en thèse	5 (8,16%)	51(83,63%)	5 (8,16%)	61(100%)
Hémopathies malignes les plus fréquentes	Spécialistes	3 (27,27%)	8 (72,72%)	0(00%)	11(100%)
	Généralistes	2 (7,14%)	24(85,71%)	2 (7,14%)	28(100%)
	Etudiants en thèse	14(22,95%)	47(77,05%)	0 (00%)	61(100%)
Caractère commun des hémopathies malignes	Spécialistes	3 (27,27%)	3 (27,27%)	5(45,46%)	11(100%)
	Généralistes	8 (28,57%)	10(35,71%)	10(35,71%)	28(100%)
	Etudiant en situation de thèse	9 (14,76%)	26(42,62%)	26(42,62%)	61(100%)
Grands syndromes clinique des hémopathies malignes	Spécialistes	1 (9,1%)	9 (81,82%)	1 (9,1%)	11(100%)
	Généralistes	5 (17,86%)	20(71,43%)	3 (10,71%)	28(100%)
	Etudiant en thèse	20(32,79%)	37(60,66%)	4 (6,65%)	61(100%)
Les causes de l'infection	Spécialistes	2 (18,18%)	5 (45,45%)	4 (36,36%)	11(100%)
	Généralistes	9 (32,14%)	12(42,86%)	7 (25%)	28(100%)
	Etudiant en thèse	6 (9,83%)	38(62,30%)	17(27,93%)	61(100%)
Signes orientant vers une hémopathie maligne	Spécialistes	0 (00%)	10(90,90%)	1 (9,1%)	11(100%)
	Généralistes	0 (00%)	22(81,48%)	6 (21,42%)	28(100%)
	Etudiant en thèse	3 (4,92%)	47(77,05%)	11(18,03%)	61(100%)
Eléments du Syndrome anémique	Spécialistes	2 (22,22%)	9 (77,78%)	0 (00%)	11(100%)
	Généralistes	6 (21,43%)	18(66,67%)	4 (11,9%)	28(100%)
	Etudiant en thèse	26(42,62%)	32(52,45%)	3 (4,93%)	61(100%)
Eléments du Syndrome hémorragique	Spécialistes	5 (45,46%)	6 (54,54%)	0 (00%)	11(100%)
	Généralistes	13(46,43%)	15(53,57%)	0 (00%)	28(100%)
	Etudiant en thèse	27(44,26%)	33(54,10%)	1 (1,64%)	61(100%)

Discussion

La prédominance de la tranche d'âge de 25-35 ans dans notre étude pourrait s'expliquer d'une part, par le fait que la population guinéenne est majoritairement jeune et d'autre part par l'accessibilité et la forte représentativité de cette couche dans les différents services hospitaliers du pays.

La prédominance du sexe masculin pourrait s'expliquer par le faible niveau de scolarisation des filles dans la population générale.

Dans notre étude, les étudiants en situation de thèse ont été la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée. En effet la plupart des activités des services sont tenues par les faisant fonction interne en situation de thèse qui constituent la cheville ouvrière du CHU. Par contre, nous avons trouvé un faible taux de participation des spécialistes. Cette faible proportion des médecins spécialistes dans notre étude, serait due, d'une part, par la faible représentativité des médecins spécialistes dans les différents services enquêtés et d'autre part, par leur indisponibilité à participer à l'enquête due à leurs multiples préoccupations.

Concernant le niveau connaissance mauvais des personnels enquêtés par rapport à l'augmentation de l'incidence des hémopathies ces 5 dernières années, nous avons noté la prédominance des spécialistes. Cependant il a été observé une augmentation de la prévalence des hémopathies malignes en Guinée dont la fréquence est passée de 3,5% [4] à 9,1% [5] entre 2012 à 2019.

Sur la connaissance des facteurs de risque en lien avec les hémopathies malignes, le niveau de connaissance moyen des personnels médicaux enquêtés montre que peu de praticiens disposent d'informations sur les hémopathies malignes.

Sur la connaissance des grands syndromes cliniques des hémopathies malignes, le niveau moyen des personnels médicaux enquêtés pourrait s'expliquer par le manque de formation continue sur les hémopathies malignes cependant la majorité a fréquenté un service d'hématologie d'où ils pourraient en entendre parler.

Par rapport aux sources d'informations. Nos résultats sont différents de ceux de Marie F [6] qui, dans sa thèse de doctorat en médecine en France avait montré que les revues médicales étaient citées par 75%, les revues scientifiques par 38%. En revanche, seulement 30% disaient utiliser Internet.

Sur la nécessité de suivre une formation sur les hémopathies malignes nos résultats sont proches de ceux de Marie F [6] en France en 2014 dans sa thèse de doctorat qui a montré que la totalité des médecins interrogés s'est dite intéressé pour suivre une formation continue sur le thème cancer et environnement si on la leur proposait, mais pour 26% d'entre eux, ce n'était pas la priorité.

Conscients de la nécessité qu'ils ont d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine afin de pouvoir répondre à leurs patients, les personnels médicaux sont disposés à se former. Face à l'enjeu de santé publique que représentent les hémopathies malignes, il sera important de leur offrir rapidement les moyens de faire des formations dans ce domaine et faciliter leur accès à l'information existante serait un bon départ.

Conclusion

La connaissance du personnel médical enquêté sur les hémopathies malignes était insuffisante. Cette faible connaissance pourrait d'une part être influencée en grande partie par le manque de programme de formation continue du personnel médical sur ces cas, d'autre part le manque de matériels et d'équipement nécessaires à la réalisation des examens dont la confirmation pourrait améliorer la connaissance sur les hémopathies malignes.

*Correspondance

KANTE Ansoumane Sayon

ansoumanek@yahoo.fr

Disponible en ligne : 26 Octobre 2021

- 1 : Service d'Hématologie de Donka ;
- 2 : Service d'Hématologie d'Ignace Deen ;
- 3 : Laboratoire central de Guinée ;
- 4 : Service d'Hématologie du Pont G ;
- 5 : Néphrologie Donka

© Journal of african clinical cases and reviews 2021

Conflit d'intérêt : Aucun

Références

- [1] Ferlay J, Shin HR et coll: GLOBOCAN 2008 v1.2, Cancer Incidence and Mortality Worldwide: IARC cancer-Base N°.10. <http://globocan.iarc.fr>.
- [2] Mbanya DN, Minkoulou EM, Kaptue LN. HIV-1 infection in adults with haematological malignancies in Yaounde, Cameroon. *West Afr J Med*, 2002 Jul- Sep ; 21 (3): 183-4.
- [3] IKB. Hématologie ; Onco-Hématologie 4ème Edition 2017 - Jérôme PAILLASSA - Charles HERBAUX.
- [4] BAH H ; thèse 2012. Hémopathies malignes : aspects épidémiologiques, clinique, et évolutif au service d'hématologie oncologie de l'hôpital national Donka. Page 34-42. N° 245
- [5] DJAYOU NANA Marie N : Prévalence des hémopathies malignes au service d'hématologie oncologie de l'hôpital national Donka. Guinée thèse Med 2019 Page 48. N° 545
- [6] Marie Fehrenbach. Évaluation de la perception et des connaissances des médecins généralistes de la Gironde sur les facteurs de risque environnementaux cancérigènes. *Médecine humaine et pathologie*. 2014. <dumas-01101717> N°157

Pour citer cet article :

AS Kante, M Diakite, M Diakite, MT Barry, M Bathily, AO Bah. Evaluation du niveau de connaissances sur les hémopathies malignes auprès du personnel médical au CHU Donka de Conakry. *Jaccr Africa* 2021; 5(4): 76-81